

FR

A detailed oil painting of a man's face and upper torso. He has a beard and is wearing a dark, textured garment. On his head, he wears a light-colored hat or headpiece adorned with several colorful flowers in shades of yellow, purple, and pink. The background is dark and indistinct.

# Ensor

## 2024



Flanders  
State of the Art





# TABLE DES MATIÈRES

<b>1. Ensor, bien plus que le peintre des masques, bien plus que des masques</b>	<b>4</b>
<b>2. Deux villes, une année Ensor</b>	<b>7</b>
<b>3. Expositions majeures</b>	<b>9</b>
<i>Rose, Rose, Rose à mes yeux ! James Ensor et la nature morte en Belgique de 1830 à 1930, Mu.ZEE</i> <i>Ensor : rêver à l'infini. Au-delà de l'impressionnisme, KMSKA</i>	
<b>4. Expositions à Ostende</b>	<b>16</b>
<i>Autoportraits, Maison de James Ensor</i> <i>Ostende, le paradis imaginaire d'Ensor, Galeries vénitiennes</i> <i>Satire, Parodie, Pastiche, Maison de James Ensor</i> <i>Grand art pour petits connaisseurs, Fort Napoléon</i>	
<b>5. Festival urbain à Ostende</b>	<b>22</b>
<b>6. Expositions à Anvers</b>	<b>25</b>
<i>Mascarade, maquillage &amp; Ensor, MoMu</i> <i>Cindy Sherman - Anti-fashion, FOMU</i> <i>La quête de la lumière d'Ensor. Expériences sur papier, Musée Plantin-Moretus</i>	
<b>7. Autres projets à Anvers</b>	<b>29</b>
<i>Projet de recherche Ensor, KMSKA</i> <i>Lettres et écrits, KMSKA</i>	
<b>8. Expositions supplémentaires à Bruxelles</b>	<b>33</b>
<i>James Ensor. Inspired by Brussels, KBR</i> <i>James Ensor, Maestro, Bozar</i>	



1

ENSOR

bien plus que  
**le peintre des masques**  
bien plus que des  
**masques**

---

S'il existe un artiste dans l'histoire de l'art des deux cents dernières années en Belgique dont l'œuvre a une fonction de liaison, c'est bien James Ensor. Ensor appartient au petit groupe d'artistes européens d'avant-garde qui, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, ont libéré la peinture de l'héroïsme romantique, des apparences et du réalisme banal. Le regard d'Ensor sur l'humanité est parfois léger, souvent pessimiste, mais tout aussi souvent lyrique et hilarant. Maniant les outils visuels de l'artiste, les formes et les couleurs, détachées du réel, Ensor a créé des images où la reproduction fidèle de la réalité devient subordonnée à la représentation d'un « rêve phosphoré » excentrique. **Ensor est un innovateur, il change la donne.** Pour comprendre les origines et le développement du modernisme au cours du 20<sup>e</sup> siècle, son art est indispensable.

Les artistes contemporains juxtaposent sans réserve les médias les plus variés. Ils utilisent en toute liberté tantôt la peinture ou une performance, tantôt la vidéo, une installation ou toute autre chose pour créer des images qui semblent souvent sinistres alors qu'elles visent à être charmantes ou, au contraire, qui ont l'air innocentes mais sont d'une inquiétante étrangeté. Cela pourrait tout aussi bien être la description de l'activité artistique diversifiée d'Ensor. En 1883, une de ses amies était déjà complètement sous le charme de ses improvisations wagnériennes au piano. Plus tard, il a composé la musique d'un ravissant ballet. Homme de mots, Ensor aimait aussi les performances qui restent gravées dans l'esprit et se laissait parfois emporter par la sonorité de ses néologismes, tel un poète slameur. Emile Verhaeren, poète patriote avant la lettre, admirait les concoctions littéraires « superlificocantieuses » (superbes) d'Ensor. Avant toute chose, Ensor était évidemment un artiste plasticien. Mais ici aussi, il s'essaiera sans cesse jusqu'à un âge avancé à de nou-

veaux sujets, genres, styles et techniques, en travaillant presque par projet. Ensor procédait par ailleurs en connaissance de cause : il choisissait avec soin ses matériaux dans les boutiques les plus chères, il était au courant de ce que faisait l'avant-garde artistique, musicale et littéraire à Paris et à Bruxelles, mais il savait aussi quels maîtres anciens, Bruegel, Rembrandt, Watteau, Goya ou Hokusai, seraient des modèles utiles.

Dès le début, Ensor a été considéré tant par ses amis que par ses ennemis comme un talent à craindre. Avant le changement de siècle, son œuvre était déjà connue dans les milieux littéraires français. Jean Lorrain s'est ainsi inspiré d'Ensor pour évoquer le monde des esthètes décadents dans deux de ses nouvelles. Après 1900, des artistes d'avant-garde allemands tels que Paul Klee, Emil Nolde, Erich Hecke et Stefan Zweig, des marchands et des connaisseurs découvrirent Ensor en tant que pionnier d'un langage visuel moderniste. Un peu plus tard, des musées allemands collectionneront ses œuvres, aussi bien les gravures que les peintures. Avant la Deuxième Guerre mondiale, ce sera au tour du Museum of Modern Art de New York. Désormais, Ensor n'est plus un « artists artist », un héros culte pour un petit public exigeant. Depuis qu'en 1986, le Getty Museum de Los Angeles a acheté, pour une somme que l'on dit fabuleuse, *L'Entrée du Christ à Bruxelles* (1889), la popularité d'Ensor n'a cessé de croître auprès d'un vaste public dans le monde entier. Ces dernières années, le Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers a organisé avec beaucoup de succès des expositions Ensor à Los Angeles, Chicago, New York, Séville, Paris, Londres, La Haye, Copenhague, Mannheim, Bâle et Tokyo.

Ensor est né à **Ostende** en 1860 et y est décédé en 1949. L'année 2024 marquera le 75<sup>e</sup> anniversaire de sa mort. Il a vécu et travaillé toute sa vie à Ostende, mais il a également eu divers contacts artistiques à Bruxelles.

L'image de l'ermite excentrique et incompris reclus dans un grenier exposé aux courants d'air à Ostende est un mythe. Ensor aimait prendre part à la vie socioculturelle de sa ville natale, au sein du Cercle artistique, de la Compagnie du Rat Mort, du ciné-club d'Henry Storck et du tout nouveau Rotary.

Ostende reste le lieu où le mythe d'Ensor continue de vivre, non seulement dans la Maison de James Ensor, mais aussi ailleurs dans la ville ou au-dessus des vagues de la mer du Nord.

Car pour Ensor, Ostende était « la reine des mers capricieuses, des sables doux et des cieux chargés d'or et d'opale ».

Grâce à un groupe de riches amateurs **anversois** et de conservateurs de musée déterminés, le KMSKA possède depuis les années 1920 la plus riche collection d'œuvres d'Ensor au monde. Une collection qui s'est progressivement enrichie jusqu'à former un ensemble de 39 peintures et 650 dessins, dont pas moins de 10 chefs-d'œuvre. Cet ensemble incontournable occupera une place centrale et essentielle dans la nouvelle présentation de la collection du KMSKA dans six salles.

Ce que Van Gogh est à Amsterdam (où il a passé quelques mois à peine), Ensor l'est à Anvers, car « Anvers est (pour lui) la plus accueillante des mères ». Le KMSKA a également entrepris, en collaboration avec le département Conservation Science et Sciences naturelles de l'Université d'Anvers, une étude approfondie des processus créatifs d'Ensor : le **Projet de recherche Ensor**.

→ Les musées flamands qui participent à la célébration de l'art d'Ensor en 2024 souhaitent tous montrer que l'œuvre d'Ensor, « le peintre des masques », est loin de se limiter aux masques.

La nature morte occupe une place extrêmement importante dans l'ensemble de son œuvre picturale. L'occasion est donc idéale pour présenter les natures mortes d'Ensor et d'autres artistes belges.

Ensor révèle et cache sa personnalité dans un nombre impressionnant d'autoportraits.

Il dépeint sa ville natale à plus d'un égard.

Il expérimente avec les portraits satiriques de ses contemporains et de ses amis, mais aussi avec diverses techniques graphiques.

Ensor, comme beaucoup d'artistes d'avant-garde aux alentours de 1900, est fasciné par les couleurs et les techniques de l'impressionnisme, mais, à l'instar de plusieurs artistes européens connus et beaucoup moins connus, il rejettera rapidement celui-ci.

Outre le contexte international, l'accent sera également mis sur le caractère contemporain de la vision d'Ensor. Son langage visuel et son attitude sont en effet d'actualité dans le monde de la photographie, de la mode et du maquillage.

2

# ENSOR 2024

---

deux villes,  
une année Ensor

---

ENSOR 2024 se déroulera dans deux villes de Flandre : Ostende et Anvers.

**Ostende** est la ville d'Ensor par excellence, puisque l'artiste y est né et y a vécu toute sa vie. 2024 marque le 75<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Ensor dans cette ville. Ostende met dès lors l'artiste à l'honneur avec un festival urbain aux multiples facettes, de nombreuses expositions et des événements grandioses qui présentent le vrai visage de « l'homme derrière les masques ». Les amateurs d'art, mais aussi les habitants d'Ostende, qui pourront fièrement évoquer leur James Ensor, vivront ainsi une expérience totale.

Ensor continue également de vivre à **Anvers**. À partir de septembre 2024, l'influence du maître sera perceptible dans différents musées anversoises. Vous découvrirez comment Ensor continue d'inspirer les talents contemporains sous des angles surprenants. Le KMSKA abrite la plus grande collection d'œuvres d'Ensor au monde, ainsi que le réputé centre d'expertise dédié à l'artiste. Le Musée Plantin-Moretus met en valeur les expériences techniques d'Ensor.

Les activités à Ostende se tiendront durant les neuf premiers mois de 2024. Dès la fin du mois de septembre, Anvers reprendra le flambeau. Ensemble, les deux villes proposeront un programme ambitieux et complémentaire tout au long de l'année.

Deux expositions supplémentaires se tiendront à Bruxelles, de février à juin 2024, et montreront comment cette ville a également été une source d'inspiration pour Ensor.



3

ENSOR 2024

---

expositions majeures

# ROSE, ROSE, ROSE À MES YEUX !

JAMES ENSOR ET LA NATURE MORTE  
EN BELGIQUE DE 1830 À 1930

Mu.ZEE

16.12.23 - 14.04.24



Depuis le 17<sup>e</sup> siècle, les peintres réalisent des « natures mortes », des représentations d'objets (mais aussi de fleurs, de fruits et de légumes, de gibier mort et de poissons pêchés, de vieux livres et de crânes...) qui restent immobiles pendant que l'artiste les peint, qui n'expriment rien et qui sont donc (plus) faciles à peindre. À la fin du 18<sup>e</sup> siècle, les natures mortes ont perdu la signification symbolique à laquelle elles étaient souvent associées (par exemple : un crâne, une bougie ou des fleurs = éphémérité). Seules les natures mortes d'apparat (représentation d'objets luxueux et exotiques) et les natures mortes florales subsistent principalement, car elles s'intègrent le mieux dans les intérieurs de la bourgeoisie montante. Au 19<sup>e</sup> siècle, la Belgique comptait également de nombreux peintres spécialisés dans les natures mortes, comme Jean Robie, Hubert Bellis et Frans Mortelmans, entre autres, qui sont aujourd'hui peu connus car le genre de la nature morte ne jouissait pas d'un grand prestige artistique et ils continuaient à peindre de manière classique. Parmi ces bons peintres, il y avait également quelques femmes, comme Alice Ronner et Georgette Meunier, qui peignaient surtout des fleurs. Cependant, il était plutôt rare que ces artistes trouvent un moyen de rendre la « représentation des choses » intéressante et réalisent des œuvres originales fortes. Ils pouvaient y parvenir, par exemple, en peignant des objets particuliers qui donnent de la « vie » à l'image (comme des masques, des poupées, des reflets...) ou en faisant de la nature morte une partie d'une vue d'intérieur. L'exposition présente tout d'abord une vaste sélection de peintres académiques du 19<sup>e</sup> siècle peu connus et peu exposés, avec un intérêt particulier pour les natures mortes de Henri De Braekeleer et du groupe des femmes peintres.

Dans l'exposition « *Rose, Rose, Rose* » (extrait d'un discours d'Ensor : le nom d'une femme, mais aussi une fleur et une couleur !), James Ensor occupe le devant de la scène. Ensor peindra de nombreuses natures mortes tout au long de sa vie de peintre. Il commence par des natures mortes décoratives très bien réalisées mais traditionnelles. Il va cependant vite expérimenter et innover, à la fois dans sa manière de peindre et dans le contenu de sa peinture. D'abord en « animant » de manière fantomatique les objets qu'il peint (en montrant, par exemple, une raie morte ou un coquillage, ou en ajoutant des masques qui viennent observer les choses) et, plus tard, en peignant de manière onirique ou féérique (en faisant voler de petites nymphes autour d'un bouquet de fleurs, par exemple). Les natures mortes, peintes de 1880 à 1939, illustrent bien l'évolution du style d'Ensor, qui passe de sombre et classique à coloré et expressif, puis léger et éthéré. Avec une quarantaine d'œuvres, l'exposition montre comment Ensor, d'une part, fait le lien entre la peinture académique du 19<sup>e</sup> siècle et l'art moderne de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et du début du 20<sup>e</sup> siècle et, d'autre part, fournit un point de comparaison.

>>>



ENSOR

L'exposition répartit les natures mortes « modernes » belges du début du 20<sup>e</sup> siècle en deux groupes. Des peintres comme Léon De Smet et Louis Thévenet peignent de façon moderne, mais pas originale : ils s'intègrent dans les nouvelles manières de peindre, plus libres et plus colorées, qui sont déjà acceptées. Ils optent pour des impressions sobres et traitent la nature morte comme une partie de la vie quotidienne intime. Cependant, il existe aussi des personnalités fortes qui s'approprient le genre pictural de la nature morte et expérimentent, comme Leon Spilliaert et Walter Vaes, qui isolent des objets et les peignent en gros plan, sous des angles différents et inhabituels. Ou comme Gustave Van de Woestijne, qui élimine toute coïncidence et imperfection des choses et les transforme en objets modèles parfaits.

L'exposition se termine par des œuvres de Jean Brusselmans et de René Magritte, entre autres, en tant qu'exemples de représentations dans lesquelles les choses perdent leur espace propre (la scène, la table ou la boîte à images et leur « pose » plus ou moins digne) et où la tradition de la nature morte (classique) se meurt : la représentation des choses devient plane, comme du papier peint, et les objets errent, n'ont nulle part où aller...

***Commissaire d'exposition : Bart Verschaffel***

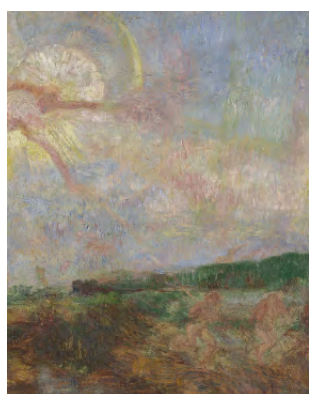
---

# ENSOR : RÊVER À L'INFINI

AU-DELÀ DE L'IMPRESSIONNISME

KMSKA

28.09.24 - 19.01.25



À l'automne 2024, James Ensor investira le KMSKA (Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers). Le musée accueillera en effet l'une des plus grandes expositions belges consacrées à Ensor depuis la rétrospective de 1999 aux MRBAB. Avec *Ensor : rêver à l'infini. Au-delà de l'impressionnisme*, le KMSKA ne se contente pas de plonger dans l'univers merveilleux d'Ensor, fait de visions sauvages, de masques et de satire. Ensor y sera exposé aux côtés d'artistes internationaux qui l'ont inspiré et auxquels il souhaitait se mesurer. Car Ensor voulait toujours et avant tout être le meilleur. Même si ses rivaux s'appelaient Claude Monet, Edvard Munch ou même Jérôme Bosch et Francisco Goya.

Le musée possède la collection Ensor la plus vaste et la plus diversifiée au monde. Il abrite en outre le Projet de recherche Ensor, le centre de connaissances dédié au maître moderne. Le KMSKA est donc l'endroit idéal pour présenter la vision d'ensemble sur Ensor offerte par *Ensor : rêver à l'infini*. Deux aspects essentiels de l'art d'Ensor sont au cœur de cette exposition : comment un artiste d'avant-garde belge a voulu aller « au-delà de l'impressionnisme », pour « rêver à l'infini ».

James Ensor ne manque pas d'ambition. Son but ? Rien de moins qu'être le principal artiste d'avant-garde en Belgique. Pour ce faire, il tente d'introduire l'impressionnisme français dans son œuvre. Cependant, ses connaissances pratiques de l'impressionnisme sont vagues. Ensor en développe néanmoins sa propre version dans les années 1880-1885, même si les œuvres de ses débuts sont plutôt inspirées par le réalisme de Gustave Courbet et de Jean-François Raffaëlli.

>>>

En 1886, Ensor présente ses œuvres « impressionnistes ». Lors du salon d'hiver du cercle d'avant-garde Les XX, il compare ses propres contributions, telles que *Le Salon bourgeois* (1881), *La Mangeuse d'huîtres* (1882) et *La Rue de Flandre au soleil* (1881), aux œuvres des impressionnistes français célèbres/établis que sont Edgar Degas, Claude Monet, Pierre-Auguste Renoir et Camille Pissarro. Il décide alors tout à coup d'emprunter une nouvelle direction. Pourtant, le salon des XX a été une expérience enrichissante pour lui. Les paysages de Monet lui ont fourni une palette de couleurs impressionnistes vives, qu'il n'avait jamais utilisée auparavant, et une nouvelle technique. Odilon Redon l'a initié à un langage visuel sombre et fantastique. Pour Ensor : *rêver à l'infini. Au-delà de l'impressionnisme*, ce tournant marque le début de l'œuvre diversifiée d'Ensor. Après cette phase initiale, Ensor trouve de plus en plus sa propre voix expérimentale en tant qu'artiste.



### **ENSOR : RÉVER À L'INFINI**

En 1887, Ensor peint *Adam et Ève chassés du Paradis* (KMSKA) et dessine *La Tentation de saint Antoine* (Art Institute Chicago). Ces deux œuvres clés marquent le début de la nouvelle aventure artistique d'Ensor. Comme chez les impressionnistes, la peinture passe directement du tube à la toile et les ombres de couleur terre disparaissent définitivement. Mais Ensor donne à ces couleurs une force d'expression propre dans les nuances les plus raffinées. Jusqu'alors, Ensor était un artiste qui ne cessait d'enfreindre les règles du jeu. Il devient à présent un artiste qui réécrit les règles du jeu, qui change la donne. Fini le style maîtrisé, Ensor se déchaîne. Il cultive en outre une préférence pour des formes remarquablement capricieuses. À travers une iconographie grotesque et terrifiante, il évoque des images hilarantes et infernales qui n'apparaissent habituellement que dans les rêves les plus fous. L'intérêt d'Ensor pour les activités plus infernales de l'humanité s'inscrit parfaitement dans une nouvelle vision du bien, du mal, de la luxure et des pulsions. L'intérêt simple d'Ensor pour une imagination très libre de visions inconcevables le rattache de manière inattendue à des artistes tels que le Norvégien Edvard Munch et le Suédois Ernst Josephson.

### **AU-DELÀ DE L'IMPRESSIONNISME**

L'iconographie décadente favorite des symbolistes européens a incité Antonin Alexandre à ouvrir le Cabaret de l'Enfer, à Montmartre, à côté du Cabaret du Ciel, en 1892. Cette culture populaire a eu un impact majeur sur les réalisations monumentales, qui n'a jamais été étudié auparavant. Dans la section *Au-delà de l'impressionnisme*,

>>>

nous présentons le lien entre le *Cabaret de l'Enfer* et le *Christ aux outrages* d'Henri Degroux ou la *Chute des anges rebelles* d'Ensor.

Le regain d'intérêt profane pour saint Antoine a inspiré à Ensor le collage monumental exceptionnellement complexe et presque surréaliste de *La Tentation de saint Antoine* (Art Institute Chicago). Le dessin semble être le fruit d'une ivresse créatrice et anticipe dans de nombreux éléments et 1001 détails l'imagination grotesque d'Ensor.

La quête d'Ensor pour concilier sans cesse le hilarant et le capricieux, le macabre et l'inférieur, atteint son apogée dans sa contribution la plus frappante à la naissance du modernisme. Il commence à peindre des êtres masqués irréels. Là encore, Ensor rencontre des artistes qui partagent ses idées, tels qu'Edvard Munch ou Emil Nolde. Au 19<sup>e</sup> siècle, de nombreux artistes peignent des masques. Comme élément décoratif ou pour dissimuler mystérieusement l'identité d'une personne. Chez Ensor, les masques révèlent au contraire la vraie nature de l'homme. C'est en cela qu'Ensor est novateur. Ce qui se reflète dans plus de peintures de masques que tout autre artiste.

L'œuvre de James Ensor est imprégnée d'« incohérence », de « fumisterie » et de « Zwanze » de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, des formes d'humour moqueur alors très en vogue dans les milieux bruxellois et parisiens. Le regard d'Ensor sur l'humanité va de la légèreté au pessimisme, mais il est tout aussi souvent lyrique et hilarant. *Ensor : rêver à l'infini. Au-delà de l'impressionnisme* montre Ensor sous son jour le plus satirique.

## LE PROJET DE RECHERCHE ENSOR

L'art de James Ensor reflète les bouleversements artistiques et historico-culturels survenus à une vitesse vertigineuse à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Pourtant, les similitudes entre l'œuvre d'Ensor et celles d'Edvard Munch, d'Ernst Josephson ou d'Emil Nolde n'ont pas été suffisamment étudiées. C'est précisément ce contexte international qui permet de mieux apprécier les qualités spécifiques de l'art d'Ensor. C'est l'un des points de départ de l'exposition *Ensor : rêver à l'infini* et du Projet de recherche Ensor du KMSKA. Le Projet de recherche a également sa place dans l'exposition. À travers quelques œuvres cruciales telles que *La Mangeuse d'huîtres*, *Adam et Ève chassés du Paradis* et *La Tentation de saint Antoine*, l'exposition met en lumière la genèse historique, créative et technique des changements de cap artistique d'Ensor.

En outre, le KMSKA met l'accent sur le processus créatif de l'artiste : *Ensor at work*. Dans le cadre du Projet de recherche Ensor, le musée crée des images de recherche en techniques matérielles et numérise les egodocuments. Il apporte une réponse aux questions sur l'utilisation des matériaux par Ensor, l'évolution de la technique et la structure de la composition. Cette section offre ainsi au grand public une expérience plus approfondie de l'œuvre d'Ensor.

L'œuvre d'Ensor est plus que jamais d'actualité : *directe*, mais aussi *introvertie* et *impénétrable*, *révélatrice* et *dissimulatrice*, d'une douceur chamoisée et d'une authenticité criante, *drolatique*, *fantaisiste* et *malveillante*.

**Commissaire d'exposition : Herwig Todts**  
**Co-commissaire d'exposition : Adriaan Gonnissen**  
**Collaborateur scientifique : Annelies Rios-Casier**

4

ENSOR 2024

---

Expositions  
à Ostende



---

# AUTO PORTRAITS

MAISON DE JAMES ENSOR

21.03.24 - 16.06.24



Chez Ensor, l'autoportrait est essentiel et occupe une place particulière dans son œuvre.

Les trois premiers autoportraits peints connus de James Ensor datent de 1879. Son autoportrait le plus célèbre est sans aucun doute l'*Autoportrait au chapeau fleuri* (Mu. ZEE, Ostende) peint en 1883 et retravaillé vers 1888. Le chapeau à fleurs fait référence aux célèbres autoportraits de Rubens. Entre 1883 et 1886, Ensor dessine plusieurs autoportraits qui témoignent tous d'un **sens poussé de l'introspection**.

Dans *Le Peintre squelette* (KMSKA) en 1896-1897, James Ensor a également utilisé la *mise en abyme*, qui consiste à placer une image dans une autre. Le peintre copie à la peinture à l'huile une photographie prise en 1896 dans son atelier et se métamorphose en un squelette vivant entouré de ses propres œuvres. L'autoportrait classique devient en quelque sorte un **memento mori**.

Entre 1900 et 1932, Ensor ne peint pas d'autoportraits. Poussé par sa notoriété grandissante, il ne peindra une douzaine d'autoportraits qu'à partir de 1932, parmi lesquels *Ensor aux masques* en 1935 est peut-être le plus « ensorien ». Ensor se représente avec un chapeau à plumes, une palette de peintre à la main, sous un arc-en-ciel et entouré d'un cortège de masques de carnaval. L'ensemble des motifs forme pour ainsi dire un **autoportrait testamentaire**.

**Commissaire d'exposition : Xavier Tricot**

# OSTENDE, LE PARADIS IMAGINAIRE D'ENSOR

GALERIES

VÉNITIENNES

29.06.24 - 27.10.24



**Ensor est Ostende. C'est incontestable. Mais il y a beaucoup plus à dire sur la relation entre l'artiste et la ville qui lui est si étroitement associée.**

**C'est à Ostende qu'Ensor vit et travaille.** Dans l'entreprise familiale, un magasin de souvenirs et d'articles de plage, qui propose aussi des chambres meublées aux vacanciers, Ensor fait sa part de travail. Parmi les vacanciers, Ensor rencontre régulièrement des collègues et des amateurs de son art.

À partir de 1894, il s'implique de plus en plus dans la **vie socioculturelle**. Il est actif au sein du Cercle artistique d'Ostende, est membre de la Compagnie du Rat Mort et, après la Première Guerre mondiale, est l'un des membres fondateurs du Rotary.

Mais Ensor n'est pas seulement un artiste à temps partiel et actif dans le secteur touristique, il se produit aussi en tant qu'artiste en grande partie « en déplacement » à Bruxelles, la ville cruciale pour sa carrière artistique.

Contrairement à un Léon Spilliaert, Ensor n'a pas souvent représenté sa ville et ses célèbres « attractions » et a encore moins voulu donner une image correcte d'Ostende. La vue de 1890 sur les toits des maisons de la Van Iseghemlaan, intitulée *Vue prise en Phnosie, ondes et vibrations lumineuses*, témoigne de la vision artistique qu'a Ensor d'Ostende. La façon dont Ostende, les toits, les bassins, les dunes, les polders et la mer inspirent à Ensor des **images mystérieuses, enfantinement heureuses ou idylliques** correspond parfaitement aux superlatifs qu'emploie Ensor dans ses textes littéraires : « bassins prestigieux... encadrant si heureusement la ville des luminosités perlées et des reflets opalins »).

>>>

Il se réveille brutalement de son rêve lorsque la beauté de son paradis imaginaire est menacée. Dès les années 1890, il devient un activiste qui s'oppose aux « méfaits blasphématoires ». Pour empêcher la démolition de la petite église des dunes à Mariakerke, pour protéger les vestiges de l'église Saints-Pierre-et-Paul, les dunes ou les anciens bassins de commerce contre **la modernité envahissante**, il mobilise des amis et des connaissances dans tout le pays.

Ce n'est qu'en 1908 qu'Emile Verhaeren est le premier, d'une longue lignée de connaisseurs et d'aficionados, à relier les qualités spécifiques de l'art d'Ensor à **l'identité tout aussi réelle que mythique d'Ostende**.

Une sélection internationale minutieuse de peintures, de gravures en couleur, de photographies et d'autres documents mettra en lumière les quatre aspects de la relation d'Ensor avec Ostende :

- lieu de travail et de vie d'un artiste à temps partiel
- paradis imaginaire
- monde menacé par la modernité
- identité et caractère d'Ostende

**Commissaire d'exposition : Herwig Todts**

---

---

# SATIRE, PARODIE, PASTICHE

MAISON DE JAMES ENSOR

19.09.24 - 12.01.25



En 2024, à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la mort de James Ensor, la Maison de James Ensor, à Ostende, accueillera une exposition intitulée James Ensor : Satire, Parodie, Pastiche. L'exposition se tiendra du 19 septembre 2024 au 12 janvier 2025. Toutes les techniques utilisées seront abordées : peinture à l'huile, œuvres sur papier, estampes, mais aussi documents et photographies. Nous pouvons compter sur des prêts de Mu.ZEE à Ostende, du KMSKA à Anvers, de la Collection KBC, de la Fondation Ensor et de diverses collections privées en Belgique et à l'étranger.

Le travail de James Ensor est caractérisé par l'humour et la caricature. Certaines œuvres témoignent de son talent à paraphraser des thèmes ou des réalisations spécifiques d'autres artistes. D'autres donnent lieu à des parodies ou à des pastiches et se distinguent par l'humour, la critique et/ou la caricature. Ensor ne manque pas de dénoncer les nombreux abus en Belgique. Répression sanglante, justice impitoyable ou critique d'art sans fondement sont ainsi mises au pilori dans des œuvres satiriques qui témoignent de son regard acéré et impitoyable sur la nature humaine et constituent en quelque sorte un échantillon, certes subjectif, de la société belge de la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

D'autres œuvres se distinguent par leur approche plutôt « classique » et leur exécution minutieuse. Elles font référence à des maîtres anciens tels que Bosch, Bruegel, Rubens et Watteau. Comme peu d'autres artistes modernes, Ensor sait à chaque fois adapter ses sujets spécifiques à un style en particulier.

**Commissaire d'exposition : Xavier Tricot**

---

# GRAND ART POUR PETITS CONNAISSEURS

**FORT NAPOLÉON**

16.12.23 - 14.04.24

EXPOSITION FAMILIALE  
AUTOUR D'ENSOR



Ces dernières années, le Fort Napoléon, à Ostende, a acquis une bonne réputation dans l'organisation d'expositions adaptées aux enfants. Il s'est ainsi fidérisé un public qui revient sans cesse.

Dans cette tradition, le Fort Napoléon organise une exposition familiale unique sur James Ensor, basée sur un livre pour enfants consacré à l'artiste. Il collabore pour ce faire à nouveau avec Thais Vanderheyden (Spiekpietjes, De kleine Kapitein) et l'équipe de conception et de production autour de Wouter « Nester » Doornaert, qui élabore les activités d'animation.

«Grand art pour petits connaisseurs» présente aux enfants le maître James Ensor d'une manière étonnamment originale. Petits et grands peuvent se livrer à une quête interactive qui les aide de manière créative à mieux comprendre l'univers de James Ensor.

Au cours de cette exposition, les familles et les écoles découvrent James Ensor et ses peintures grâce à un livret d'activités et à des missions de jeu et de recherche. Les participants deviennent de véritables connaisseurs d'art et apprennent à connaître l'homme qui se cache derrière les masques.

5

ENSOR 2024

---

Festival urbain  
d'Ostende

## ENSOR 2024 AU FESTIVAL URBAIN D'OSTENDE



« Nous ne voulons pas de n'importe quelle activité », tel était l'appel à candidatures du festival urbain d'Ostende. « Ensor était un artiste fascinant, surprenant, novateur, provocateur, satirique... Sa riche personnalité possède suffisamment de facettes pour inspirer les gens encore aujourd'hui. Rien n'est imposé, bien au contraire : laissez votre imagination parler, comme l'a fait la sienne. Nous sommes ouverts à tout ce qui, au sens large, respecte l'esprit d'Ensor ».

La réaction a été surprenante. En raison, tout d'abord, du grand nombre de personnes intéressées, mais surtout de la qualité de leurs propositions. 106 candidats ont envoyé quelque 130 propositions au total. Après une sélection rigoureuse, 32 candidats ont finalement été retenus. Le programme a été enrichi grâce à des projets reçus par d'autres biais. Des initiatives privées de qualité ont également été certifiées pour faire partie du programme officiel. Au final, on compte environ 75 projets durant les neuf mois de festival urbain – en plus des cinq expositions qui forment l'épine dorsale d'Ensor 2024 à Ostende.

Le festival urbain s'annonce très varié. Voici un échantillon de six événements qui illustrent la variété surprenante qu'Ensor 2024 offrira à Ostende et qui sont accessibles à un public international.

### 1. EXPOSITIONS

Outre les cinq expositions déjà mentionnées, il en existe une vingtaine d'autres, aux perspectives très différentes. Ainsi, *Mike Louagie* et *Lien De Ruyck* mettent en scène une exposition photo interactive sur un site maritime de l'Oosteroever et explorent les interfaces et les champs de tension moins connus entre deux figures belges mythiques : James Ensor et l'explorateur polaire Adrien de Gerlache. Tous deux se sont sans doute connus et inspirés mutuellement. Ensor a dédié son œuvre moins connue de 1899, « Les Patineurs », à de Gerlache après son expédition. C'est le point de départ de l'exploration artistique.

### 2. L'ART DANS L'ESPACE PUBLIC

*Joke Raes* crée des masques (voir photo), tout comme Ensor, mais d'une manière totalement différente. Ils prennent tout leur sens dans le cadre feutré du jardin japonais.

Un buste d'Ensor (d'une hauteur de 5 mètres), qui accueille les voyageurs sur la place de la gare, attire délibérément l'attention. Ce projet de *Passion4Wood* et de l'artiste *Maxime Van Besien* est la première sculpture de cette taille en Flandre réalisée entièrement à partir de matériaux naturels tels que le bois et la paille.

Mais vous pouvez aussi vous promener à pied (petit tour) ou à vélo (grand tour) le long des boutiques sélectionnées par le commissaire d'exposition *Willem Elias*. Le circuit « *Elle adore le noir* » a pour objet de placer des œuvres d'art en lien avec Ensor dans ou autour de boutiques et/ou restaurants. L'art ne doit pas se limiter à la peinture. La sculpture, la céramique, le papier mâché, les poèmes, les natures mortes, les vêtements et la musique, entre autres, peuvent aussi être pris en considération.

>>>

### 3. MUSIQUE

Le week-end d'ouverture, à la mi-décembre, est également la première édition du Festival Ensor de Casco Phil, un festival biennal autour du personnage de James Ensor et de la riche histoire du Kursaal d'Ostende. Durant ce week-end d'ouverture, trois grands concerts auront lieu au Kursaal. Par la suite, des concerts de musique de chambre seront organisés dans divers lieux, tels que la petite église Notre-Dame des Dunes où Ensor est enterré.

La collaboration « Ensoriades » entre kleinVerhaal, l'ensemble Hermès et Mu.ZEE est quant à elle très différente. L'ensemble se concentre sur la musique nouvelle et crée des paysages sonores sur des œuvres d'Ensor au MuZee, en collaboration avec des musiciens de kleinVerhaal, des personnes en situation de vulnérabilité qui ne peuvent pas accéder au circuit musical traditionnel. Les compositions sont interprétées en direct auprès de différentes œuvres au cours de cinq nocturnes, mais vous pouvez aussi les écouter sur votre audioguide.

### 4. PROJETS PARTICIPATIFS

Dans le projet «La Nef des Fous», le commissaire d'exposition Joannes Késenne associe six artistes plasticiens professionnels à autant d'artistes d'art brut. James Ensor est la source d'inspiration commune de ces deux genres d'art. Koen Van Mechelen, Ria Pacqué, Koenraad Tinel et Fred Bervoets, entre autres, ont accepté de prêter leur collaboration.

«You give it a blow and it is gone» est un projet artistique de Gwendolyn Lootens, un projet socio-artistique engagé dans la fabrication de toiles et de cerfs-volants colorés, assemblés en un spectacle de couleurs et de lumières qui prend forme dans des dessins, des vidéos et des performances. Un studio socio-artistique accueille la collaboration avec des femmes et des migrants du Moyen-Orient, entre autres. La performance sur la plage aura lieu entre juin et octobre 2024.

### 5. ENFANTS

«Ensor in Wonder Waai» est un volet de Théâtre-sur-Mer, dont Danny Ronaldo est le commissaire d'exposition pendant l'été 2024. Il crée un sanctuaire dans l'esprit d'Ensor pour les enfants, où ces derniers découvrent les arts de manière créative et émerveillée, dans la plus pure tradition du cirque.

### 6. LITTÉRATURE

Jan Bultheel est l'auteur d'un roman graphique intitulé « Notre James, les femmes d'Ensor » (voir illustration), paru en néerlandais et en français aux éditions Lannoo.

De nombreuses autres activités du festival urbain Ensor sont purement visuelles ou seront accessibles facilement par un public international grâce à la traduction. La brochure et le site web du programme fourniront systématiquement des informations détaillées à ce sujet.





6

ENSOR 2024

---

Expositions  
à Anvers

---

# MASCARADE, MAQUILLAGE & ENSOR

MOMU

28.09.24 - 19.01.25



**Au MoMu, les idées d'Ensor sur la mascarade, la (fausse) coquetterie, le ludique, le grotesque et l'éphémère sont extrapolées à aujourd'hui.**

Au cours de l'histoire, le maquillage a souvent été assimilé, avec une certaine défiance, au port d'un masque, un masque derrière lequel les femmes, en particulier, se cacheraient. Le maquillage est aujourd'hui devenu une industrie extrêmement lucrative, qui confronte l'être humain à sa finitude physique, à ses imperfections imaginaires et à ses angoisses existentielles. Mais le maquillage est aussi un moyen d'expression personnelle, d'expérimentation artistique et de liberté.

Les maquilleurs belges sont au sommet de leur art et travaillent avec les plus grandes maisons de couture internationales telles que Chanel, Dior et Balenciaga. Avec leurs concepts avant-gardistes, ils ont repoussé les limites artistiques et remis en question les idéaux de beauté dominants au cours des trois dernières décennies. L'exposition présente le travail de maquilleurs et d'artistes qui approfondissent des thèmes tels que la représentation des femmes, les filtres de visage physiques et numériques, la distorsion de l'image corporelle et le rituel du maquillage.

***Commissaires d'exposition : Kaat Debo, Elisa De Wyngaert, Romy Cockx***

---

# CINDY SHERMAN ANTI-FASHION

FOMU

28.09.24 - 02.02.25



Cindy Sherman, Untitled, #410, 2003, Privately owned © Cindy Sherman



Cindy Sherman, Untitled, #588, 2015/2018, Genehmigt von der Künstlerin und Hauser & Wirth © Cindy Sherman



Cindy Sherman, Untitled #602, 2019, Billies Renaud Collection © Cindy Sherman

**Le FOMU participe à ENSOR 2024 en transposant les problématiques de l'œuvre de James Ensor dans un contexte artistique contemporain. L'artiste américaine Cindy Sherman (États-Unis, 1954) est connue, comme Ensor, pour ses commentaires critiques et ironiques sur les conventions sociales à travers des mascarades.**

Le FOMU, en collaboration avec l'artiste et la Staatsgalerie Stuttgart, présente la rétrospective Anti-Fashion à Anvers.

Depuis près de cinquante ans, le thème de la mode est le fil conducteur de l'œuvre de Cindy Sherman. L'exposition Anti-Fashion se concentre sur ce point et met en lumière son travail photographique sous une nouvelle perspective, en reflétant l'interaction entre la mode et l'art. Cindy Sherman utilise en effet ses nombreuses commandes pour des magazines tels que Vogue et Harper's Bazaar et son étroite collaboration avec de célèbres créateurs comme une source d'inspiration constante. Mais, inversement, l'artiste influence et donne des impulsions importantes au monde de la mode.

La mode et les arts plastiques dialoguent depuis longtemps par le biais de la photographie. De plus, Cindy Sherman remet en question l'ensemble du système avec tous ses pièges. Son intérêt pour le monde de la mode témoigne d'une attitude subversive à l'égard de ce que ce milieu représente. Ses photographies montrent des personnages qui sont tout sauf séduisants, contredisant ainsi toutes les conventions de la haute couture et les représentations habituelles de la beauté. Enfin, pour l'artiste, le thème de la mode semble être le point de départ de questions critiques sur le genre, les stéréotypes et l'âge. Le large éventail de personnages de Cindy Sherman montre la nature artificielle et changeante de l'identité, qui semble plus que jamais être une question de choix, d'(auto)construction et de fluidité.

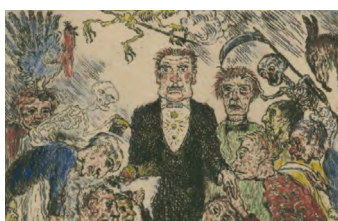
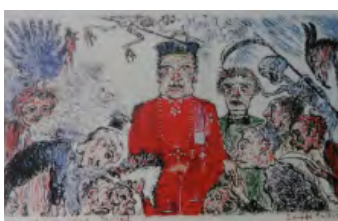
**Commissaires d'exposition : Rein Deslé et Anne Ruygt**

# LA QUÊTE DE LA LUMIÈRE D'ENSOR.

EXPÉRIENCES SUR PAPIER (TITRE PROVISOIRE)

MUSÉE PLANTIN-MORETUS

28.09.24 - 05.01.25



**Comment Ensor a-t-il réalisé ses estampes ? Quelles techniques a-t-il utilisées ? Quelles expériences a-t-il réalisées avec ce média et quels sont les maîtres anciens qui l'ont inspiré ?**

Les expériences graphiques d'Ensor témoignent de sa recherche d'une représentation correcte de la lumière et du monde qui l'entoure. Pour exprimer cette quête, Ensor a utilisé toute une gamme de matériaux et de techniques. Tout en gardant à l'esprit ses prédécesseurs, il s'est engagé dans une voie tout à fait personnelle à travers l'expérimentation et l'ingéniosité. L'exposition met en lumière la manière dont Ensor a réalisé ses estampes et ses expérimentations techniques particulières avec ce support, une approche qui a jusqu'à présent été rarement abordée dans les expositions consacrées aux estampes d'Ensor. Les notions de « **création** », d' « **expérimentation** » et d' « **inspiration** » sont au cœur de cette démarche.

Le Musée Plantin-Moretus présente cet aspect à travers une sélection raffinée de **dessins préparatoires, d'eaux-fortes et d'estampes**. Les pièces uniques et hors du commun, telles que des impressions sur soie, des papiers de couleur, des contre-impressions et des doubles impressions, ainsi que les techniques diversifiées témoignent de la créativité d'Ensor dans ce domaine.

Dans le cabinet de lecture du musée, qui date du 18<sup>e</sup> siècle, un gros plan sur Ensor et Verhaeren attend les visiteurs à travers la mini exposition **Le banquet des cuisiniers dangereux. Ensor découpé en filets par Emile Verhaeren** (titre provisoire). Cette mini exposition a pour point de départ la collection Verhaeren présente au musée, qui a jusqu'à présent reçu trop peu d'attention. La pièce maîtresse est le remarquable dessin d'Ensor *Les cuisiniers dangereux*, issu de la collection.

Pour ces expositions, le Musée Plantin-Moretus fait également appel à d'importantes collections privées, en plus de sa propre collection .

**Commissaire d'exposition : Izanna Mulder**

7

# ENSOR 2024

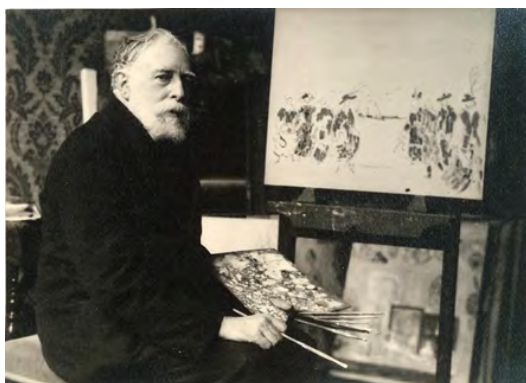
---

Autres projets

---

## PROJET DE RECHERCHE ENSOR

KMSKA



**ENSOR 2024 nécessite une préparation scientifique approfondie.**  
**Le Projet de recherche Ensor du KMSKA, en collaboration avec le département Conservation Science de l'Université d'Anvers, étudie les aspects liés aux techniques matérielles dans les processus créatifs d'Ensor.**

L'objectif est, lors d'une première phase, de documenter et analyser toutes les peintures d'Ensor présentes dans des collections publiques du Benelux (130), au moyen d'images de recherche par lumière rasante, UV, réflectographie UV, infrarouge, infrarouge fausse couleur, rayons X, MXRF et, si nécessaire, analyse d'échantillons. Il s'agit d'un investissement dans une expertise spécifique en matière de problèmes critiques du style classique (authenticité, datation), de préservation, de conservation et restauration et d'aspects liés aux techniques matérielles de la révolution artistique moderniste. Cette recherche constitue également un aspect essentiel du projet *Ensor : rêver à l'infini. Au-delà de l'impressionnisme*.

Les résultats du Projet de recherche Ensor proprement dits seront accessibles via un « Scholarly Catalogue » en ligne.

Cf. <https://www.getty.edu/foundation/initiatives/current/osci/>

---

## LETTRES ET ÉCRITS



Les écrits littéraires et les innombrables lettres d'Ensor conservés dans les archives des musées et les collections privées forment la source de la recherche et d'une meilleure compréhension de la vie et de l'œuvre de James Ensor. Un projet visant à les rendre accessibles en permanence en ligne aux connaisseurs et au grand public est en cours.

Cf. <https://www.vangoghmuseum.nl/nl/bezoek/tentoonstellingen/overzicht-geweest/van-goghs-mooiste-brieven>

Cf. <https://www.ropslettres.be/>

# APERÇU

2023				01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12
OSTENDE	<b>Rose, Rose, Rose à mes yeux !</b>	Mu.ZEE	16.12.23 - 14.04.24												
OSTENDE	<b>Grand art pour petits connaisseurs</b>	Fort Napoléon	16.12.23 - 14.04.24												

2024				01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12
OSTENDE	<b>Rose, Rose, Rose à mes yeux !</b>	Mu.ZEE	16.12.23 - 14.04.24												
OSTENDE	<b>Grand art pour petits connaisseurs</b>	Fort Napoléon	16.12.23 - 14.04.24												
OSTENDE	<b>Autoportraits</b>	Maison de James Ensor	21.03.24 - 16.06.24												
OSTENDE	<b>Le paradis imaginaire d'Ensor</b>	Galleries vénitiennes	29.06.24 - 27.10.24												
OSTENDE	<b>Satire, Parodie, Pastiche</b>	Maison de James Ensor	19.09.24 - 12.01.25												
ANVERS	<b>Ensor : rêver à l'infini</b>	KMSKA	28.09.24 - 19.01.25												
ANVERS	<b>Mascarade, maquillage &amp; Ensor</b>	MoMu	28.09.24 - 19.01.25												
ANVERS	<b>Cindy Sherman – Anti-fashion</b>	FOMU	28.09.24 - 02.02.25												
ANVERS	<b>La quête de la lumière d'Ensor</b>	Musée Plantin-Moretus	28.09.24 - 05.01.25												

2025				01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12
OSTENDE	<b>Satire, Parodie, Pastiche</b>	Maison de James Ensor	19.09.24 - 12.01.25												
ANVERS	<b>Ensor : rêver à l'infini</b>	KMSKA	28.09.24 - 19.01.25												
ANVERS	<b>Mascarade, maquillage &amp; Ensor</b>	MoMu	28.09.24 - 19.01.25												
ANVERS	<b>Cindy Sherman – Anti-fashion</b>	FOMU	28.09.24 - 02.02.25												
ANVERS	<b>La quête de la lumière d'Ensor</b>	Musée Plantin-Moretus	28.09.24 - 05.01.25												



8

# ENSOR 2024

---

Expositions  
à Bruxelles

---

## JAMES ENSOR : INSPIRED BY BRUSSELS

KBR

22.02.24 – 02.06.24



Nul n'ignore que James Ensor est inextricablement lié à sa ville natale bien-aimée d'Ostende. Mais Bruxelles a aussi joué un rôle essentiel dans sa vie et sa carrière. Ensor a été élève pendant trois ans à l'Académie royale. Fernand Khnopff et d'autres talents en devenir comptaient parmi ses camarades de classe. Il est retourné à Ostende, mais gardera toute sa vie un lien particulier avec la capitale et y exposera et séjournera à plusieurs reprises. Bruxelles était la deuxième maison d'Ensor.

Ce n'est pas un hasard si l'exposition a lieu dans les magnifiques salles du Palais de Charles de Lorraine. Ce palais était en effet le musée d'art moderne à l'époque de James Ensor. Ensor y a exposé des œuvres de premier plan à partir de 1887. Le palais historique est devenu le lieu de rencontre d'une avant-garde qui a ébranlé le monde de l'art.

Avec plus de 20 peintures, 30 dessins et 40 gravures, *James Ensor : Inspired by Brussels* présente dans un cadre historique unique un nombre exceptionnel d'œuvres originales du maître provenant des collections de la KBR et des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.

**Commissaire d'exposition : Daan van Heesch**  
**Coordinateur de l'exposition : Vanessa Braekeveld**

---

---

JAMES ENSOR, **MAESTRO**

BOZAR - PALAIS DES BEAUX-ARTS, BRUXELLES

29.02.24 - 23.06.24



© James Ensor « Pierrot en geruaanten/Pierrot et squelettes/Pierrot and Skeletons »  
1905 (KBC Bank S.A., Bruxelles)

James Ensor est bien plus que le peintre de masques et de squelettes. Il était aussi écrivain, compositeur et mélomane. L'exposition se concentre sur toutes les facettes de l'œuvre variée d'Ensor, depuis ses œuvres de jeunesse jusqu'à ses dernières créations : peintures à l'huile, œuvres sur papier, estampes, manuscrits, photographies et partitions. La théâtralité dans l'œuvre du maître fait l'objet d'une attention particulière.

**Commissaire d'exposition : Xavier Tricot**  
**Co-production : Kom op tegen Kanker, KBC**



# Ensor 2024

[www.flemishmasters.com](http://www.flemishmasters.com)  
[www.antwerpen.be/ensor2024](http://www.antwerpen.be/ensor2024)  
[www.ensor2024.be](http://www.ensor2024.be)